

LE BON CÔTÉ DE L'HISTOIRE

 KHAMENEI.IR

Numéro 26, Août 2026





Paroles de Sagesse

Nous haïssons, nous déclarons notre répulsion et notre désaveu envers ceux et les facteurs qui attaquent des populations sans défense, qui attaquent des civils, qui détruisent des enfants, qui tuent des femmes, qui détruisent des maisons ; ceux-là n'ont rien compris à la conscience humaine non plus... Ils ne respectent ni les lois internationales, ni les lois humaines ; ils utilisent des armes interdites et prennent pour cibles des civils – et dans les guerres où les États-Unis ont été impliqués, directement ou indirectement, ces crimes ont abondamment eu lieu.

Extrait du discours du martyr Imam Khamenei, 19 avril 2015



Dans les mots du Guide martyr

« Nous l'avons dit et les critiques de la civilisation occidentale ont répété à maintes reprises, que leur civilisation est fondée sur le mal, sur le rejet de la spiritualité, le refus des vertus et des valeurs spirituelles. On ne peut en attendre aucun bien. Tout le monde le disait. Cependant, lors des événements des six derniers mois concernant la question de Gaza et de la Palestine, les gouvernements occidentaux ont exposé leur nature maléfique au monde entier. Ils ont montré la vraie nature de leur civilisation qui consiste à tuer des enfants dans les bras de leur mère, et des malades dans les hôpitaux. Etant incapables de vaincre la Résistance et les hommes de la Résistance, ils ont eu recours à des attaques contre les familles, les enfants, les civils et les hommes âgés. Ils ont tué plus de 30 000 civils innocents au cours des six derniers mois. Où sont ceux qui assourdisaient le monde avec leurs revendications sur les droits de l'homme ? Où sont-ils ? Pourquoi ne voient-ils pas cela ? Ces gens ne sont-ils pas des êtres humains ? N'ont-ils pas de droits ? » 10 avril 2024

« La civilisation occidentale a montré sa véritable nature. C'est la véritable nature de la civilisation occidentale, de la culture occidentale et de ces politiciens occidentaux bien vêtus. A l'extérieur, ils ont le sourire aux lèvres, mais à l'intérieur, ils ressemblent à des chiens enragés et à des loups assoiffés de sang. C'est la véritable nature de la civilisation occidentale et de la démocratie libérale de l'Occident. Ils ne sont ni libéraux ni démocrates. Ce sont des menteurs qui agissent avec hypocrisie. » 24 février 2024

« Les États-Unis sont complices du largage de bombes sur des enfants, des femmes, des malades, des personnes âgées et des personnes sans défense. Les États-Unis ont été déshonorés. Le masque qui recouvrait le véritable visage de la civilisation occidentale, est tombé. » 23 décembre 2023

Extraits du discours du martyr Imam Khamenei



Photo mémorable



Ce jour-là, la Husseinyah Imam Khomeiny (RA) accueillait un événement différent. Une cérémonie de la majorité religieuse était organisée pour de jeunes filles ; un rite célébré à l'occasion du début de leur âge de responsabilité religieuse. Les petites filles, débordantes d'enthousiasme et d'émotion, attendaient avec impatience l'arrivée du Guide suprême de la Révolution.

Avec leurs foulards colorés, elles avaient apporté une touche nouvelle à la Husseinyah et empli l'espace de lumière, de fraîcheur et d'un sentiment de pureté et de gaieté. Cette cérémonie était organisée à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Commandeur des croyants, l'Imam Ali (psl).

Parmi elles, se trouvaient des filles dont les pères avaient été offerts pour la sécurité et la tranquillité du peuple iranien, et qui tenaient dans leurs mains les photos de leurs pères martyrs.

Finalement, le moment tant attendu par toutes arriva. À l'entrée du Guide suprême de la Révolution, la Husseinyah fut submergé par l'enthousiasme et l'effervescence. Les filles,

derrière lui, accomplirent la prière collective du Maghreb sous l'imamat du Guide martyr. Elles avaient préparé un chant qu'elles entonnèrent pour le Guide martyr entre les deux prières. Puis, il s'entretint quelques instants avec elles, les encourageant à suivre l'exemple des grandes dames qui ont façonné l'histoire de l'Iran, et pria pour leur réussite sur cette voie.

Après la prière de l'Icha, les filles formèrent un cercle autour du Guide et lui témoignèrent leur affection et leur dévouement. Lui, avec un sourire paternel, répondit à leur affection. Trois ans plus tard, le Guide des chercheurs de justice dans le monde fut tombé en martyr chez lui, alors qu'il récitait le Coran pendant le mois de Ramadan. Le même jour, des dizaines d'écoliers innocents furent tombés en martyrs lors de l'attaque contre l'école Shajarah Tayyebah à Minab.

Elles avaient jadis empli cette Husseinyah de vie, de couleurs et d'espoir. Aujourd'hui, leur histoire fait partie de cet héritage ; un héritage d'innocence, de résistance et d'une nation qui n'oublie jamais.



Le Peuple ressuscité

Si un événement devait frapper ce pays, Dieu, le Tout-Puissant, suscitera ce peuple pour y faire face. Ce sera le peuple qui l'arrêtera.

Martyr Khamenei

1er février 2026





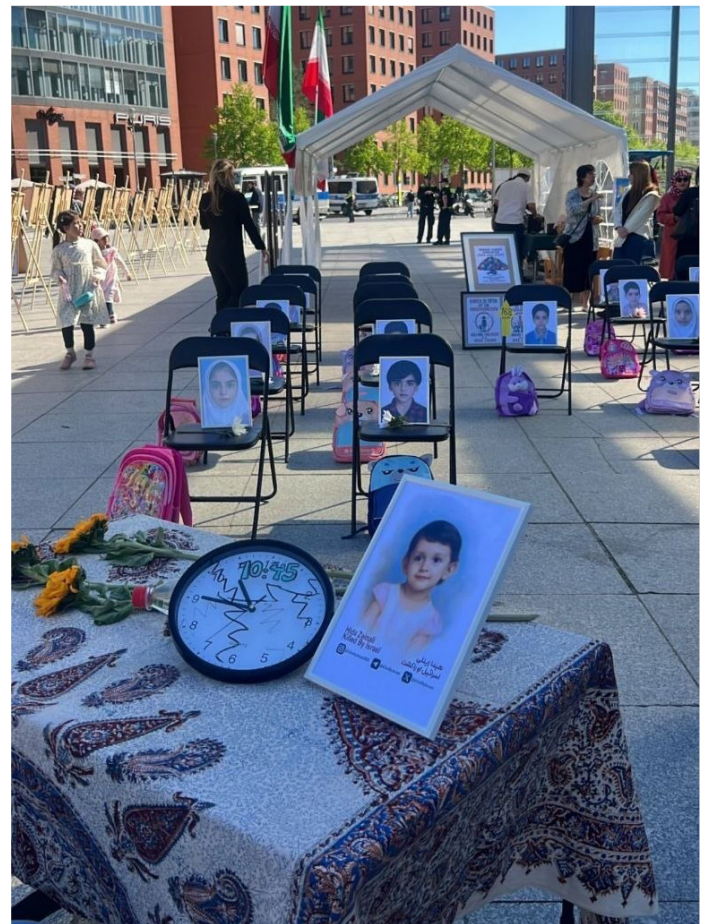
Chaque nuit, depuis le début de l'agression criminelle américano-sioniste contre l'Iran le 28 février — et l'attaque barbare contre l'école Shajarah Tayyebah — les Iraniens sont descendus dans les rues lors de rassemblements nocturnes, se sont tenus avec fermeté aux côtés de leur patrie et de leur drapeau, et ont toujours veillé à maintenir vivant le souvenir des enfants innocents de Minab.



Opter pour le Bon Côté de l'Histoire



Une cérémonie commémorative à Berlin en l'honneur des écoliers martyrs de Minab.





Opinion

Les tueurs d'enfants de l'île d'Epstein ; de Gaza à Minab

La décadence d'une civilisation qui aujourd'hui se vante de tuer des enfants dans différentes parties du monde.

« La plus grande catastrophe depuis la guerre du Vietnam perpétrée par l'Amérique et le plus grand massacre de filles dans une école de l'histoire du monde. » Ce sont là les termes qu'une personnalité politique britannique a employés à propos du bombardement de l'école de filles Hayat Tayyebah à Minab.

Le spectacle du massacre et du crime est si flagrant et si évident que même des esprits et des langues issus du sein de la civilisation occidentale y ont réagi. Si l'ennemi avait dû traiter la question selon des règles purement apparentes, il n'aurait fondamentalement pas dû s'en prendre au peuple, et encore moins cibler une école de petites filles, ce qu'aucun être humain, quelle que soit sa religion ou sa croyance, ne peut tolérer.

Les sentiments humains et la répulsion de la nature humaine face à cet acte constituent un aspect de l'affaire. L'autre aspect est qu'une civilisation qui prétendait être l'étape ultime des vertus et offrir à l'humanité les possibilités matérielles et spirituelles est désormais devenue une telle ordure et une machine de massacre systématique.

Cette culture du colonialisme et de l'esclavage moderne n'est pas seulement la continuation de la même machine coloniale classique, mais, équipée de science et de technologie, elle a atteint de nouveaux sommets de sauvagerie que le colonialisme classique des XVIII^e et XIX^e siècles n'aurait même pas imaginés. Une machine qui, s'appuyant sur la science et la technologie, se vante de ses massacres de précision. Sa fierté est de transformer avec

précision la localisation spatiale des êtres humains, des petites filles, des femmes et des enfants, en différentes parties du monde, en cibles de ses comportements barbares et de répandre leur sang sur le sol. Elle définit des civils ordinaires, des femmes et des enfants comme des combattants et justifie l'effusion de leur sang.

Il est intéressant de noter que les élites et l'hégémonie médiatique mondiale confirment également ce comportement par leurs actes, leurs paroles et même leur silence. La personnalité dont les déclarations ont été citées au début fait référence, dans une autre partie de ses propos, à ce sujet : imaginez si la situation était inversée et que les Iraniens ou les Palestiniens avaient commis ce massacre de 150 personnes, quelles auraient été les réactions alors ? Ceux qui ont commis le crime de l'école de filles « Hayat Tayyebah » et le présentent comme une intervention humanitaire sont les mêmes qui, auparavant, avaient appliqué la même équation dans les hôpitaux et les écoles de la bande de Gaza. Le ciel de cette civilisation sauvage et tueuse d'enfants est de la même couleur partout dans le monde. La machine de massacre ne s'arrêtera pas. Les habitants de n'importe quel point de la terre qui n'entendent pas s'incliner devant les dirigeants pédophiles et tueurs d'enfants de l'île d'Epstein deviennent pour eux des cibles. La seule voie est de devenir fort. De devenir plus puissant et de parler le langage de la force. Les massacres dans la bande de Gaza et les images des jeunes filles iraniennes déchiquetées dans le sud de l'Iran sont tous des témoignages vivants des actions de ces tueurs d'enfants.



Un Moment avec la Caravane des Martyrs

Le martyr Makan Nasiri

Il n'en est pas ainsi que tous les martyrs aient une dépouille que l'on puisse laver, ensevelir et enterrer. Certains ne laissent derrière eux que des traces ; un pull bleu froissé, une basket beige, et le silence d'une pièce qui n'entendra plus jamais son rire.

Makan était un élève de première année à l'école Shajarah Tayyebah de Minab, une petite ville de la province de Hormozgan, dans le sud de l'Iran. Il adorait la gymnastique, aidait à la mosquée du quartier, et avait l'habitude, avant d'aller à l'école, d'envoyer des bisous à sa mère derrière la porte.

Le matin du 28 février 2026, Makan s'est réveillé comme d'habitude. Sa mère a repassé les vêtements qu'elle avait lavés la veille et les lui a mis. Il est sorti avec son frère aîné et, derrière la porte, a envoyé plusieurs bisous à sa mère. Ce fut la dernière fois qu'elle le vit.

Ce jour-là, l'école fut la cible de missiles américains. L'attaque a eu lieu alors que la journée scolaire était presque terminée. Les élèves, les enseignants et la directrice — toutes des personnes innocentes — ont été pris pour cibles. Le bâtiment s'est effondré. Le spectacle n'était que désolation.

Quand le père de Makan est arrivé à l'école, il n'a vu que des décombres. Il a cherché frénétiquement et a demandé aux enfants qui s'étaient enfuis s'ils avaient vu Makan. Personne ne l'avait vu. Il a regardé les corps être extraits un par un des décombres. Il a examiné



Le martyr
Makan Nasiri

tous les corps. Makan n'était pas parmi eux. Sur les 168 personnes tombés en martyrs lors de cette attaque criminelle américaine — enfants, enseignants, parents — le corps de Makan n'a jamais été retrouvé. Le test ADN s'est également révélé négatif. On a dit à la famille que leur fils était considéré comme faisant partie des martyrs disparus ; un martyr sans corps ni tombe.

Des semaines plus tard, le père de Makan est retourné à l'école. Il a fait de nombreux efforts pour obtenir la permission d'entrer dans le bâtiment. Parmi les décombres, près du fontaine à eau et des toilettes, il a trouvé une basket ; une chaussure de sport beige. Elle appartenait à Makan. Les arbres ont été coupés et le terrain a été

déblayé, dans l'espoir de trouver autre chose, mais rien n'a été trouvé. Ils ont attendu. Ils attendent encore.

Dans la mosquée du quartier d'Islamabad à Minab, un petit cadre en verre renferme les seuls souvenirs de la courte vie de Makan : un pull bleu et une paire de chaussures. C'est son mausolée. C'est

tout ce qui reste d'un garçon de sept ans, volé à sa famille par les armes barbares du régime américano-sioniste.

Mais son nom est vivant. Il est crié dans les rues de Minab. Il est présent dans le cœur d'une nation en deuil qui n'oublie jamais. Makan Nasiri n'est pas un nom oublié.



La version narrative d'un art



Devoirs au paradis

« Il n'y a de voie [de recours] que contre ceux qui lèsent les gens et commettent des abus, contrairement au droit, sur la terre : ceux-là auront un châtiment douloureux. » (Coran, 42, 42)

Ce matin-là fut le début d'une histoire tragique. Une histoire pleine de tristesse et de souffrance, qui ne ressemblait en rien aux autres matins. Un matin qui fut témoin de l'un des crimes les plus impitoyables de l'histoire.

Comme d'habitude, les enfants se réveillèrent, prirent leur petit-déjeuner, dirent au revoir à leurs parents et prirent le chemin de l'école ; pour étudier, se construire un avenir radieux pour eux-mêmes et pour leur pays, et réaliser leurs rêves.

Mais il y en avait qui avaient décidé de détruire tous leurs espoirs et leurs rêves. Les enfants étaient assis dans leurs classes,

écoutant leurs maîtresses et apprenant de nouvelles leçons ; le sourire aux lèvres et l'enthousiasme dans leurs cœurs purs.

Soudain, tout changea. Un missile fut lancé, un missile dont la cible était la vie, l'espoir et les rêves des enfants de cette histoire. Le missile frappa directement l'école. Beaucoup d'enfants perdirent la vie et leurs âmes pures s'envolèrent vers le ciel.

Mais ce n'était pas la fin de l'histoire. Un deuxième missile fut tiré, cette fois vers la salle de prière où d'autres enfants et le personnel de l'école s'étaient réfugiés. À ce moment précis, la catastrophe atteignit son paroxysme.

Toute la ville se rassembla sur le lieu de l'explosion. Les pères et les mères cherchaient frénétiquement leurs enfants ; certains cherchaient les corps déchiquetés de leurs enfants. Ce jour-là, toute la nation iranienne pleura les enfants de Minab.

Parmi la foule, il y avait un homme qui tenait dans sa main une main coupée ; une main qui appartenait autrefois à un enfant plein de vie et de rêves.

Ce crime a été commis par ceux qui se prétendent la plus grande puissance militaire du monde. Mais pour être plus précis, il faut dire : la plus grande puissance militaire du monde dans le meurtre d'enfants. Ceux qui parlent haut et fort de leur engagement envers les droits de l'homme, mais qui, dans les faits, massacrent des enfants.

Comme l'a dit le Prophète de l'Islam (SAWA) : « Dieu Très-Haut dit : Par Ma gloire et Ma majesté, Je tirerai vengeance de l'opresseur dans ce monde et dans l'au-delà, et Je tirerai vengeance également de celui qui voit un opprimé et qui peut l'aider mais ne l'aide pas. »



Un message à mon Guide martyr

Nous n'oublierons jamais, jamais les enfants de Minab ; leur souvenir restera à jamais vivant dans nos cœurs. L'ennemi a commis cet acte barbare délibérément et avec préméditation. C'est notre prière la plus profonde et la plus sincère que Dieu, pour cette injustice, les punisse de la manière la plus sévère qui soit. Leurs visages couleur de fleur se sont transformés en poussière, mais leur parfum restera à jamais dans le jardin de la patrie.

De la part de Saima Rizvi



<https://Khamenei.ir>